

Lens : au bord de la crise de nerfs, les agents des impôts ont fermé le guichet, ce mardi matin

PUBLIÉ LE 13/05/2014 - MIS À JOUR LE 13/05/2014 À 18:24

PAR HERVÉ NAUDOT

Un rideau métallique baissé et des représentants syndicaux qui manifestent leur colère à grand renfort de drapeaux et de distribution de tracts. C'est la scène qu'ont découverte les contribuables au moment de se rendre au centre des finances publiques de Lens, rue Louis-Armand, ce mardi matin, en pleine campagne de déclaration de l'impôt sur le revenu.



Une cinquantaine d'agents des impôts se sont mobilisés pour la défense du service public, hier.

Collection de liens

[Boulogne : le centre des impôts bloqué par des syndicalistes](#)

[Hénin-Beaumont : avant la grève, les agents bloquent l'accès](#)

Il ne s'agissait pas d'une grève puisque les agents étaient bien à leurs postes, mais d'un « blocage pour la défense des emplois et du service public ». L'après-midi, les contribuables étaient accueillis normalement. Les syndicats estiment que leurs conditions de travail se sont dégradées, notamment avec le **non-remplacement de deux départs à la retraite sur trois**. Ils évoquent 189 postes supprimés depuis 2009 dans les centres des finances publiques du Pas-de-Calais.

Or à Lens comme ailleurs, malgré la dématérialisation et la fin programmée des déclarations papier, **l'affluence au centre des impôts n'a pas l'air de fléchir...** « Lundi, c'était de la folie, on a accueilli physiquement 1 700 personnes au centre des impôts de Lens, il y avait la queue dans la rue, et il n'y a que sept personnes pour les recevoir à l'accueil, rapporte Coralie. Certains ont attendu trois heures avant d'être reçus, d'autres n'ont pas eu la patience d'attendre. » Un pic d'affluence lié à la campagne d'impôt sur le revenu, mais, précise Delphine Mortelette, de FO, « même en période normale, on accueille ici entre 400 et 600 personnes chaque jour ».

Nouveau mouvement ce jeudi

Avec quelque 140 agents, le centre des impôts lensois est le **deuxième plus important du département après Arras**. Le 20 mars, un premier mouvement de grève dans le Pas-de-Calais avait été particulièrement suivi. À Lens, les syndicats avaient recensé près de 74 % de grévistes. La suite ? « On demande un engagement fort de notre direction pour l'arrêt des suppressions d'emploi », résume Ludovic Pennequin, de Solidaires. Ce jeudi, un mouvement de grève national est annoncé dans les centres des finances publiques.